

LE SORÉLOIS

SOREL.—VENDREDI, 20 JUIN 1902

No 25

PRIX DE L'ABONNEMENT

Édition Bi-Hebdomadaire
Un an d'avance \$1.00 | 6 mois \$0.50
ÉDITION HEBDOMADAIRE
Un an \$0.50 | 6 mois \$0.25
Rédigé en Collaboration.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne) 10 cts
Chaque insertion subséquente 5 cts
Avis de naissance, mariage ou décès 25 cts
Prix réduits pour annonces à long terme
avec réclames, etc., etc.
W. G. M. MORGAN, Dir. Gérant.

LA FISSURE

Le courrier s'arrête à Kertraquet, devant l'hôtel des Trois Garçons. C'est un étrange, vilain et grinçant véhicule, où tout semble avoir été réuni pour la rendre extérieurement déplaisante à voir, intérieurement aussi mal commode que possible. Par le soleil de plomb de cet après-midi d'été, cette boîte noire et cahotante doit être particulièrement inhabitable.

Il en descend cependant deux voyageurs, un jeune couple, élégant en ses habits de voyage, et dont l'aisance de manières, l'allure distinguée, indiquent des gens qui voyagent pour leur plaisir.

D'autres signes imperceptibles : la galanterie respectueuse et attendrie du jeune homme, les bagages trop nombreux, dont on aperçoit des coins de cuir fauve ou de nickel étincelant, dans les sacs de toile qui les protègent, précèdent l'impression. On est en présence de jeunes mariés.

Cependant qu'indifférent, un garçon d'hôtel s'empresse, s'emparant des malles, une servante mal peignée guide les nouveaux venus à l'intérieur de l'hôtel, dans un salon laid et mesquin, mais dont la fraîcheur et le calme sont délicieux après cet affreux voyage dans l'étuve de la voiture.

Le jeune homme ressent tout de suite cette impression bienfaisante ; mais la jeune femme, nerveuse et agacée, garde au front un pli mauvais d'irritation rancunière qu'elle a depuis quelques jours et qui inquiète tant son mari.

Le jeune homme, avec une tendresse inquiète.—Vous êtes bien fatiguée, Jane ?

Jane, haussant les épaules, se dresse ironique.—Moi ? Comment donc ! Au contraire !

Le jeune homme, réprimant vite un mouvement de tristesse, et s'efforçant de trouver assez de gaieté pour en communiquer un peu à sa compagne.—Pauvre chère petite femme. Mais on va bien vous soigner, bien vous dorloter, et tout à l'heure il n'y paraîtra plus... (A la bonne qui vient prendre les ordres.) Vite à déjeuner, madame meurt de faim...

La bonne, ouvrant des yeux stupéfaits.—A déjeuner !... à deux heures passées !... Mais y a plus rien !

Jane, éclatant d'un rire nerveux.—Charmant !

Le jeune homme, après un coup d'œil peiné vers le visage courroucé de sa femme, pronant sur soi, et avec une rondeur communicative.—Où, ma fille ! Eh bien, s'il n'y a plus rien, nous trouverons tout de même... Avez-vous un boucher, un épicier, quelqu'un qui vende quelque chose ?

La bonne.—Ben oui... Mais le feu est éteint.

Le jeune homme, gaiement.—Eh bien, ou le rallumons ! Allez prévenir la cuisinière. Et puis, trouvez-nous n'importe quoi, en attendant : des hors-d'œuvres. Allons ouste ! (Avisant le buffet et l'ouvrant.) Tenez, moi, je vais mettre le couvert pendant ce temps-là, si vous voulez ?

La bonne, que cette activité tire enfin de sa torpeur.—Mais non monsieur, je reviens...

Elle sort, commande le déjeuner et revient, en effet, dresse deux couverts sur un coin de nappe maculée de taches de graisse et de vin mal dissimulées par une serviette supplémentaire, tandis que le jeune homme, qui s'est rapproché timidement de sa femme, qui boude sur une chaise et bat le parquet d'un pied nerveux, attend patient-

ment un bon regard ou un signe aimable qui ne viennent pas.

Le jeune homme, touchant très doucement le bras de Jane.—Voulez-vous venir à table ?

Elle se lève avec humeur, s'assied à table, et commence à manger sans un mot, mais avec des regards de dégoût sur les taches de la nappe, les assiettes ébréchées, les carafes, la salle à manger, les murs, la servante, et les hors-d'œuvres qui lui offre celle-ci.

Jane, hargneuse dès qu'ils sont seuls.—Des sardines à l'huile ! Venir à la mer pour manger des sardines à l'huile !

Le jeune homme, timidement. Ce n'est que pour commencer, ma chérie... Je crains que vous ne puissiez pas attendre...

Jane, mauvaise.—Oh ! pourquoi pas ? Puisque j'ai attendu jusqu'à deux heures, j'aurais aussi bien pu me passer de déjeuner.

Le jeune homme, frappé de son injustice.—Mais ce n'est point ma faute, mon doux cœur... J'avais prévu ce qui arrive, et c'est pour cela que je vous avais engagée à ne partir qu'après déjeuner, d'autant plus que je craignais pour vous ce long trajet en voiture sous ce soleil meurtrier...

Jane, ricanant.—Rester encore dans cette odieuse petite ville où nous étions arrivés hier... Ah non ! Merci ! J'en avais assez !... (Se montant peu à peu.) D'ailleurs, j'en ai assez de la Bretagne et de ce voyage le long des côtes, et de tout !

Le jeune homme, pâissant.—Mais ma chère Jane, je ne comprends pas votre irritation... Ce voyage, nous en avions si longtemps causé avant notre mariage ! Vous vous en étiez fait une fête... Jane.—Ees-ce que je savais, moi ! Vous qui étiez toujours à me parler de la Bretagne ! à me dire que c'était beau, que c'était grandiose, que c'était sublime ! (Haussant les épaules.) C'est triste et c'est sale.

Le jeune homme, douloureusement étonné.—Je vous demande pardon. J'avais cru que ce pays vous plairait. Dans nos conversations de fiancés, vous aviez tant l'air d'avoir les mêmes goûts que moi : vous disiez que vous aimiez la mer.

Jane, aigre.—Certainement, j'aime la mer ! Tous les ans, vous savez bien que j'allais à Trouville avec papa et maman... Mais au moins, par là, c'est joli, c'est coquet, et on a des hôtels chics, avec du luxe et du confortable !

Le jeune homme, qui la regarde à mesure qu'elle parle, avec des yeux nouveaux.—Vous me disiez que vous aimiez les voyages ; je ne pensais pas que vous attachiez tant d'importance aux petits inconvénients qui leur sont inhérents. Si l'on n'y apporte pas de philosophie...

Jane, sèche.—Ma philosophie ne va pas jusqu'à voyager comme des pauvres, voilà tout !

Le jeune homme, blessé.—Je vous demande pardon de n'avoir pas mieux deviné ce qui pouvait vous plaire...

Jane.—Si au moins nous n'étions pas toujours seuls... Si on rencontrait des gens de connaissance...

Le jeune homme, ironique.—En effet, ce serait beaucoup plus gai ! Pourquoi ne pas vous être expliquée plus tôt ? Nous serions allés faire notre voyage de noces dans une plage bien mondaine, avec un casino et des petits chevaux, vous auriez retrouvé des amis et des danseurs ; on aurait organisé des pique-niques, des parties où vous pourriez flirter.

(Suite sur la 4^{me} page)

LE BONHEUR DU MENAGE

PAR MARCELLE DU LAC.

Est-il un spectacle plus charmant que celui d'un ménage vaillant et heureux, où jamais un nuage ne vient troubler la félicité commune et où les deux époux, robustes et forts, parcourent gaillardement le chemin de la vie, sans laisser aux ronces de la route arracher le moindre brin de leur constante tranquillité.

Si n'ont qu'une même pensée et qu'un même cœur ; entre eux, c'est une émulon charmante pour satisfaire leurs désirs réciproques, pour aller au devant de tout ce qui peut plaire à l'un et à l'autre.

Ce ne sont que prévenances, et attentions délicates de part et d'autre.

La femme chérit son intérieur et s'applique à le rendre aussi agréable que possible à son mari. Toujours prête et active dans sa maison, elle l'égayé de son joyeux babil, de ses chants et de sa belle humeur.

Elle se fait belle pour recevoir son séigneur et maître ; elle va au devant de lui fraîche, enjouée pour le recevoir et son retour du travail quotidien, elle efface d'un baiser les soucis du jour, c'est le rayon de soleil qui traverse l'existence du travailleur.

Si celui-ci ramène quelques amis au logis, il est sûr de trouver pour eux et pour lui un accueil chaud et réjouissant. Ses compagnons envient son bonheur, jalouxant la beauté de sa femme et le logis de l'envie qu'il crée parmi eux.

Voilà le parfait bonheur et il devrait toujours durer, rien ne devrait jamais ternir ces beaux jours ensoleillés, écarter ces deux êtres si bien faits pour boire ensemble à la coupe délicieuse du bonheur.

Mais, il ne faut pas perdre de vue que nous sommes les instruments de notre propre bonheur et que la moindre imprudence, le moindre négligence peut faire écrouler sans rémission ce brillant échafaudage.

Un beau jour, le tableau change, sans raison apparente pour ceux qui oublient combien la femme est un être fragile et complexe, combien sa constitution demande de sollicitude.

Le jeune homme qui l'on a connue si ricane, si espiègle, et légère devient tout à coup triste et morose ; son moral s'affaiblit, son corps disparaît, elle se néglige, elle néglige sa maison, sa toilette, son époux.

Au lieu du visage accueillant que celui-ci était accoutumé à rencontrer, il se trouve en face d'un être nerveux, détraqué, sans courage, à qui le moindre travail répugne, que le moindre bruit fatigue, que la plus légère caresse énerve.

Les amis qui fréquentaient cet aimable foyer, deviennent de plus en plus rares ; ils voient que leur présence gêne, qu'ils ne sont plus les bienvenus et ils s'éloignent peu à peu.

C'est le moment de la crise fatale, et malheur à ceux qui négligent alors de faire appel à la vertu toute puissante des Pilules Rouges. Une consultation chez les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et le bonheur de ce couple charmant peut renaitre.

Avec un traitement suivi avec quelques boîtes de Pilules Rouges, la jeune femme reprendra ses forces, son teint, sa belle humeur.

La joie, la tendresse reviendront au logis. Mais ne tardez pas, car les instants sont précieux et le moindre retard peut rendre incurable ce qui est encore une indisposition commune à toutes les femmes.

Ah, combien les Pilules Rouges ont sauvés de ces jeunes ménages, sauvés de l'affliction, de la douleur, de la séparation, de la honte parfois.

Quel avenir est réservé à la femme qui néglige ses premières atteintes du mal de prendre les soins que nécessite son état, qui ne va pas aussitôt s'adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Faut-il faire ici le tableau de ce foyer désolé, faut-il dessiner la contre partie de la délicieuse peinture que nous traçons au début.

Le mari absent, lancé dans le tourbillon du club, du jeu, de la mauvaise compagnie, du vice, parce qu'il ne rencontre plus au foyer la tranquillité et l'affection dont il a besoin et auxquelles il aspire.

La femme désolée se traitant à peine, algide de l'absence de celui qu'elle aime toujours mais qu'elle a presque chassé du domicile conjugal par ses plaintes, ses enrancements, sa tristesse.

Le nid est devenu un enfer. Nous n'avons pas besoin de nous appesantir plus longtemps sur ce lamentable portrait.

Mais qu'en nous permettez de rappeler aux jeunes femmes qu'elles se doivent à elles-mêmes, qu'elles doivent à leurs époux, à leur famille d'y songer toujours.

Le remède est à leur portée, elles l'ont sous la main et ce serait cruauté de leur part, de souffrir et de faire souffrir leur entourage quand il serait si facile avec le merveilleux pouvoir reconstruit des Pilules Rouges de lutter victorieusement contre la nature qui veut saper le bonheur.

Aux hommes, les tracas et les soucis ; la femme, elle est née pour être gaie ; qu'elle perde sa gaieté, c'est que quelque chose ne va pas, que la machine subit quelques détraquements.

Il faut y pourvoir aussitôt. Jeunes femmes, soyez toujours sur le qui-vive et attention au moindre malaise, n'attendez jamais le moment désespérant où la seule consolation que pourrait vous offrir la science, serait de vous dire : trop tard !

Les Pilules Rouges sont là pour vous rendre la vie, santé, joie, bonheur ; pensez-y sans cesse ; sachez qu'il y a de votre bonheur et du bonheur de celui que vous chérissez au-dessus de tout.

Marcelle Du Lac.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

"NOUVELLE STAR"

La plus rapide et la plus améliorée sur le marche

Garantie pour 5 ans contre le cassage.

La Star Iron Coy, (Ltd)
593 RUE CRAIG, MONTREAL. L. MONGENAI, Gérant

Sirop du Dr Fred Demers

● POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume

En vente partout. Dépôt : 1187, rue St-Laurent, Montréal.

Hotel Riendeau

En Face De l'Hôtel de Ville et du Palais de justice.

Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58-60 Place Jacques-Cartier MONTREAL.

J. ARTHUR TANGUAY PROPRIÉTAIRE.

Compagnie de Navigation

Richelieu et Ontario

DU PORT DE SOREL.

Le Québec et le Canada, tous les jours, pour Québec, à 9.30 hrs p. m. Pour Montréal, à 2 heures a. m.

Le Berthier pour Montréal, le dimanche soir à 5 heures, et le mercredi à 6 heures. Pour le Port St-François, Nicolet et Trois Rivières, les mardis et vendredis à 5 heures du soir.

Le Chambly, pour Montréal, arrêtant à Lanoraie, Lavaltrie et St-Sulpice, le dimanche et le mercredi soir vers 4 heures. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, entre 5 et 6 heures p. m.

Le Sorel, pour St-François, Moirins de Pierreville et Pierreville, le mardi et le vendredi après l'arrivée du Berthier, à 5.30 p. m. et le samedi, à 2 hrs p. m.

De Pierreville pour Sorel, le dimanche à 10 p. m. et le mercredi, à 12 hrs et le samedi à 6 hrs. a. m.

Le Sorel, pour St-Aimé, le jeudi à 8 heures a. m. Départ de St-Aimé, pour Sorel, à 2 hrs p. m.

La Mouche-à-Feu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, à 8.30 hrs a. m. et 3.09 hrs p. m. De Berthier pour Sorel à 11 hrs a. m. et 5.00 hrs p. m.

Le dimanche, la Mouche-à-Feu partira de Sorel pour Yamacka, St-David, St-Aimé, à 6 hrs a. m. Le dimanche, le Terrebonne partira de Sorel pour Montréal, à 2 heures p. m.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie, à Sorel.

F. Gélinas, agent.
Sorel, Mai 1902.

Marché de Sorel

Samedi, 7 juin 1902

LÉGUMES

| | |
|--------------------------|---------------|
| Poir, le minot..... | \$1.20 @ 1.25 |
| Oignons, "..... | 1.25 1.40 |
| Pèvres, "..... | 1.25 1.40 |
| Oignons, la tresse..... | 0.00 0.00 |
| Choux..... | 0.08 0.12 |
| Pèvres, la terrinée..... | 0.00 0.00 |
| Patater, le miro..... | 0.90 1.00 |

VOLAILES ET OBIERS

| | |
|------------------------|---------------|
| Dinde, la couple..... | \$1.75 @ 2.00 |
| Poules, "..... | 0.75 1.00 |
| Poulets, " vivant..... | 0.00 0.00 |
| Pigeons, "..... | 0.20 0.25 |
| Perdrix, "..... | 0.00 0.00 |

PRODUITS DE LA FERME

| | |
|--------------------------|---------------|
| Beurre frais, la lb..... | \$0.20 @ 0.22 |
| Beurre salé, la lb..... | 0.20 0.00 |
| Oeuf frais, la doz..... | 0.15 0.18 |
| Laine..... | 0.45 0.50 |
| Laine filée, la lb..... | 0.65 0.75 |

VIANDES

| | |
|--------------------------|----------------|
| Boeuf, la lb..... | \$0.08 @ 10 12 |
| Boeuf, 100 lbs..... | 7.00 @ 8.00 |
| Porc frais, la lb..... | 0.11 0.12 |
| Lard salé..... | 0.12 0.13 |
| Porc frais, 100 lbs..... | 9.00 9.50 |
| Mouton jne, le qua..... | 50 0 85 |

GRAINS

| | |
|------------------------------------------|---------------|
| Blé, le minot..... | \$1.20 @ 1.40 |
| Blé d'Inde, minot..... | 0.90 1.00 |
| Avoine, "..... | 0.50 0.00 |
| Sarrasin, "..... | 0.75 0.00 |
| Orge, "..... | 0.90 0.00 |
| Gaudrioles..... | 0.55 0.00 |
| Graine de mil can..... | 4.00 0.00 |
| Graine de mil amé-ricaine p. 45 lbs..... | 3.75 0.00 |

DIVERS

| | |
|-------------------------------|---------------|
| Miel coulé, la lb..... | \$0.08 @ 0.10 |
| Miel en gâteaux..... | 0.10 0.00 |
| Sucre d'arab. nouv..... | 0.98 0.10 |
| Graines, la lbs..... | 0.13 0.14 |
| Tabac en feuille..... | 0.98 12 15 |
| Paille, 100 bottes..... | 1.50 2.00 |
| Foin, 100 bottes..... | 6.00 6.50 |
| Peau de boeuf, la lb 0 7..... | 0.08 |
| Peau de mouton, j..... | 0.20 0.25 |
| Peaux de veau..... | 0.07 0.10 |

E. CRÉPEAU,
Clerc du Marché.

Quebec Southern Ry.

SOUTHERN DIVISION

Départ de Sorel à 6 hrs A. M. et 4.00 p. m.

Les trains arrivent à Sorel à 9.50 a. m. et 8.20 hrs p. m.

Shore Line Division

DÉPART DE SOREL, la semaine, à 6.50 heures a. m., et 4.00 heures p. m. pour Montréal.

Départ de Montréal pour Sorel, etc., le matin à 8.00 heures, et l'après-midi à 5.15 heures.

Le train qui part de Montréal le matin se rend jusqu'à St-François. Départ de Sorel à 10.30 a. m.

A partir de dimanche, 15 juin, il y aura un train de Montréal qui arrivera à Sorel à 9.45 hrs, et partira de Sorel à 5 hrs p. m.

Raccordement avec tous les chemins de fer pour l'Est, l'Ouest et les États-Unis.

Les arrangements intervenus entre le Q. S. R. et autres lignes assurent au public voyageur un service direct, prompt et journalier entre Sorel, Saint-Hyacinthe, Boston et New-York et toutes les stations intermédiaires.

Communication prompte et facile avec tous les principaux centres canadiens et grandes villes de la Nouvelle-Angleterre.

ED. C. LALONDE,
Supt. Shore Line Division.

R. A. TRUDEAU,
Supt. Shore Line Division.

\$5.25 GRATIS

(La musique est toute pour piano, et les chansons sont toutes avec accompagnement de piano.)

1.—Cyclamen, valse de L. Eichen, prix, 50 cts

2.—On arrive, marche de H. Ollan, prix, 50 cts.

3.—Première Sérénade, de H. Pierné, prix, 50 cts.

4.—Prestissimo, galop de B. Godard, prix, 50 cts.

5.—Jeannette, de G. L'Ange, prix, 50 cts.

6.—La Chanson de Marinette, chanson, prix, 50 cts.

7.—Un Rêve, romance, prix, 50 cts.

8.—Je t'aime, chanson, prix, 50 cts.

9.—Les Belles Québécoises, valse, prix, 50 cts.

10.—Valse Expressive, de C. A. Meyer, prix, 50 cts.

11.—Le Répertoire des Cafés Concerts, contenant les 34 chansons suivantes, prix, 25 cts.

Votre petit chien Madame. Regardez-le passer. Que les hommes sont laids. La ballade des agents. Les égarés. A Maison neuve. Vite les matelots. En ballade. La marche des commis-voyageurs. La bataille de Carillon. La marche des étrangers. Les regrets de Mignon. Le réveil d'un beau jour. O Canada ! mon pays, mes amours. O Canada, terre de nos aïeux. Souvenir d'un vieux militaire. Les Girondins. La Marseillaise. Sur l'Espérance. Les étudiants de Montréal. Le trottoir en bois. Encore un petit verre de vin. Mon camarade. L'Abaçe et la Lorraine. L'enfant et le polichinelle. Frou-Frou. La chanson des peupliers. Le curé de notre village. Les Nationaux. Le Credo du paysan. La chanson de Marinette. L'enfant chantant la Marseillaise. Le petit archange. La Canadienne.

Pour avoir droit à ces primes se montant à \$5.25, il suffit de s'abonner au "Petit Journal", illustré et musical, paraissant tous les mois. Le prix d'abonnement est de 50 cents par année.

Envoyez 10 cents extra pour payer les frais de poste, etc. Adressez vos lettres et commandes à

Albert TURCOTTE,
Editeur.

445 RACHEL, Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$1,500,000
Fonds de Réserve.....750,000

Lettre de crédit circulaires émises à bureau et payables dans tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés. Traités vendus et collectés sur toutes les principales villes du

Canada et des États-Unis

ACHÈTE ET VENDU.

Succursale à Sorel
Coin des Rues du ROI et GEORGE

J. A. Thérien, Gérant
TELEPHONE BELL No 9.

CARTES D'AFFAIRES

L. N. ST-MARTIN,
NOTAIRE

33, Rue George, Sorel

Residence : 101 RUE PHIPPS.

250^{rs} Argent à prêter. — Assurance FEU ET VIE.

WURTELE & LACROIX
AVOCATS

Bureau de la Seigneurie de Sorel,
50 Rue du Roi, Sorel

E. A. D. MORGAN
AVOCAT

Chambres Nos 204 et 206,
Bâtisse de la New-York Life, Montre

15 septembre 1899. — a.

A. P. Vanasse

AVOCAT,
Etude, au-dessus des bureaux du Télégraphe, de l'Express, etc.

Bloc Vanasse,
Près de la Banque d'Hochelaga
RUE GEORGE—SOREL, P. Q.

A. A. MONDOU

NOTAIRE,
AGENCES Générales d'Assurance

Feu et Vie
ARGENT à PRÊTER à 5 et 6 %
Pierreville, PQ

DR. W. O. PICHETTE

L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
104 et 106 RUE AUGUSTA
SOREL

Porto voisin de M. le Dr Fleury

Les bureaux seront ouverts de 8 hrs m. à 8 hrs p. m.
Sorel, 6 Oct. 1899. —

CARLETON HOTEL

Sorel, P. Q.
ALF. LACOUTURE, Prop

TOUT L'AMÉLIORÉMENT DE CETTE MAISON EST RÉNOUVELÉ A NEUF.

Magnifiques salons, salle à dîner splendide, Chambres à coucher avec bons lits, Belle Salle d'échantillons.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX
PRIX POPULAIRES.
25 Places d'écuries.

Banque Molson

Incorporée par Acte du Parlement, 1854
Bureau Principal..... Montréal
Capital payé..... \$2,500,000.00
Fonds stable..... 2,100,000.00

SUCCURSALE A SOREL,
—RUE DU ROI—
J. FERD MOREAULT
GÉRANT

Dépôts reçus et intérêt accordé ; Collections sollicitées et remises de fonds immédiates. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion et des États-Unis. Lettres de Crédit dans toutes les parties du pays et du monde entier. Argent anglaise et américain acheté et vendu.

COMMUNICATIONS PAR TÉLÉ

LE "SOBÉLOIS"

Imprime et publié par
La Compagnie d'Imprimerie Richelieu

W. G. M. MORGAN
Directeur Gérant

Maison MORGAN, rue Prince.

VENDEDI 20 JUIN 1902.

LA COMMISSION DE COLONISATION

Le gouvernement de Québec a nommé, la semaine dernière, la commission royale dont la législation provinciale avait autorisé la formation, au cours de la dernière session, pour s'enquérir de la question de la colonisation.

Cette commission se compose de Mgr Laflamme, de l'Université Laval, de Québec; Son Honneur le juge Bourgeois, de Trois-Rivières; et M. G. W. Stephens, ancien ministre sans portefeuille dans le cabinet Marchand.

Malgré l'honorabilité incontestable des trois commissaires et la science bien connue des deux premiers, ces nominations ont été très mal accueillies dans les deux camps politiques, plusieurs partisans marquants du gouvernement Parent n'ayant pas hésité à déclarer hautement que le tout n'était qu'une farce, vu l'absence complète de connaissance des besoins de la colonisation chez ces messieurs.

L'organe français du parti libéral à Ottawa, le *Temps*, n'a pu s'empêcher, après d'autres de ses confrères libéraux, de manifester comme suit son désappointement, sinon sa désapprobation :

"Au premier abord, ces noms n'ont pas donné grande satisfaction au public, qui s'est demandé ce que ces trois personnages, tout savants et honorables qu'ils fussent, connaissent en fait de colonisation pratique."

"Après réflexion, cette première impression tend cependant à disparaître, non pas que l'on ait découvert que les trois commissaires avaient des connaissances spéciales en fait de colonisation, mais on a compris qu'ils n'avaient pas à faire connaître au gouvernement leurs opinions personnelles, mais faire une enquête et entendre les témoignages de toutes les parties intéressées, avant de faire rapport."

A ces dernières remarques du confrère libéral, qui cherche à pallier la faute commise par notre ministère provincial, en choisissant, pour faire partie de cette importante commission, des hommes si peu au courant de la question à étudier, lorsque tant d'autres avaient toute la compétence voulue, le *Journal* répond :

"Même après avoir réfléchi, le confrère paraît médiocrement enthousiasmé du personnel qui doit renseigner le gouvernement. Ce qui le rassure c'est que les commissaires n'auront pas d'opinion à exprimer. Mais diable ! que feront-ils donc ? Simplement recueillir les plaintes sans émettre de suggestions ? Le gouvernement serait bien avancé ! Non, la commission est tenue de faire rapport, de proposer des remèdes, de désigner les chemins publics à ouvrir, les voies ferrées à subventionner, les inégalités à corriger, les vexations à réparer, enfin elle est obligée de dire au gouvernement quoi faire."

Celui-ci, bien que payé pour faire ce travail, bien qu'obligé de l'accomplir, n'a pas voulu se charger de cette tâche. Se promener parmi les colons, recevoir des adresses, entendre les chants composés en son honneur, jouer enfin du pouvoir, c'est les ministres aiment cela. Mais étudier, écouter les plaintes, se déplacer pour se renseigner, quitter leurs bureaux pour vivre de la vie du colon, non, c'est trop de peine. Ils ont donc demandé à d'autres de faire leur besogne, de la faire jusqu'au bout, c'est-à-dire de conclure et de leur servir le remède tout prêt."

"Voilà ce qui rend la tâche de la commission difficile et ce qui demandait le concours d'hommes indubitablement compétents. Les sont-ils ? Personne n'a encore osé l'affirmer ; parce que personne ne le croit. Il y a bien le *Soleil* qui a dit que la commission se recom-

mandait par son impartialité. Mais, l'impartialité qui va jusqu'à l'incompétence, devient une menace, et puis, cette impartialité est au moins douteuse dans un cas. M. Stephens a été nommé pour représenter le capital, le marchand de bois : Où est le représentant du travail, du colon ? Il n'y est pas."

"Et c'est une commission pour résoudre le problème de la colonisation !"

"Voyons ! quand on demande une opinion sur une question de travaux publics, de génie civil, d'industrie, de commerce, s'adresse-t-on à des rentiers et à des juges qui n'ont jamais eu l'occasion d'acquiescer de connaissances sur ce sujet ? Non. Mais pour l'agriculture et la colonisation, par exemple, on prend n'importe qui, excepté des hommes compétents. Nous croyons que les agriculteurs et les colons finiront par trouver le procédé impertinent."

Petites Notes

Lord Strathcona, haut commissaire Canadien à Londres, a fait un don de 10,000 à l'Université Laval de Québec, à l'occasion des noces d'or de cette institution, qui seront célébrées avec un très grand éclat mardi prochain, 24 juin.

On dit, dans les cercles politiques, que l'honorable M. Borden recevra des titres honorifiques de haute distinction pour avoir levé des troupes canadiennes pour le Sud-Africain.

On dit également que sir Wilfrid sera consulté sur la distribution des titres qui seront offerts aux Canadiens.

Au nombre des futurs décorés on mentionne M. James Cochrane, maire de Montréal.

M. WHITNEY DANS ONTARIO

Si l'on en croit M. R. C. Levesconte, avocat distingué de Toronto, M. J. P. Whitney, chef de l'opposition conservatrice d'Ontario, serait appelé sous peu à former un ministère dans la Province-voisine.

Les estimés les plus optimistes du côté libéral donnent actuellement quatre de majorité au gouvernement Ross. Il y a présentement devant la Cour d'Appel deux causes de décompte, lesquelles, selon M. Levesconte, seront favorables aux candidats conservateurs. Les partis seraient donc égaux. De plus, M. Peter White, conservateur, se ferait élire dans Renfrew-Nord, division que son père a représentée pendant longtemps à la Chambre des Communes.

Le synode anglican et les Canadiens-français

Une dépêche de Toronto, en date du 12 juin, rend compte, très sommairement, d'un débat, au synode anglican, relativement à la conversion des Canadiens-français. Cela est venu à propos d'une demande de secours en faveur de la mission protestante de Sabrevois, province de Québec. En général, le synode semble s'être prononcé en faveur de l'évangélisation de nos compatriotes ; c'est le moyen, a-t-on dit, de résoudre le problème de la unification du Canada. Pour M. S. H. Blake, de Toronto, l'œuvre de l'évangélisation des Canadiens-français de la province de Québec est une belle œuvre impériale. Jusqu'au l'impérialisme va-t-il se nicher ! Un seul membre du synode, M. John A. Ewan, de Toronto, paraît avoir saisi le véritable caractère de cette œuvre de prétendue évangélisation des Canadiens-français. On semble, a-t-il dit, vouloir traiter deux millions de Canadiens comme s'ils étaient des Hottentots ou des sauvages de Bornéo. Les Canadiens-français, a-t-il ajouté, n'ignorent pas l'Évangile, et il a protesté contre l'insulte qu'on leur fait en prétendant les évangéliser. Si nos "frères séparés" voulaient bien y réfléchir un instant, ils se convaintraient facile-

ment que M. Ewan a mille fois raison. En effet, la prétention de ces gens, qui ne possèdent qu'une partie de la vérité évangélique, de vouloir évangéliser ceux qui possèdent cette vérité dans sa plénitude, est vraiment cocasse, quand on y pense sérieusement.

La Vérité

Suite d'excess de fatigues.

A ceux qui sont épuisés par un excès de fatigues, les PILULES de LONGUE VIE (BONARD) rendent la force, la santé, la vigueur. Une boîte échantillon envoyée gratuitement sur réception de 2 cents. Cie Médicale Franco-Coloniale, Montréal.

Sir George-Etienne Cartier

Un collaborateur de la *Tribune*, journal libéral, publie actuellement, sur feu Sir George-Etienne Cartier, une étude dont voici la dernière partie parue :

La codification de nos lois est une des œuvres les plus importantes et les plus méritoires à l'avoir de Cartier. C'est l'œuvre d'un véritable homme d'Etat, d'un patriote convaincu de l'importance de réunir et de conserver nos vieilles lois françaises, l'un des éléments de notre nationalité. Ce travail honore et celui qui en eut l'idée et ceux qui le composèrent, les juges Morin, Day et Caron. Cette belle œuvre contribua beaucoup à la popularité de Cartier, que la retraite de Sir Paschal Taché amena de l'avant comme premier ministre. La première pensée, de Cartier, en arrivant à ce poste honorable, fut d'essayer d'opérer une coalition avec quelques-uns des chefs du parti libéral ; il donna des portefeuilles à MM. Sicotte et Belleau et leur permit de faire des propositions à M. Dorion, qui refusa toute avance, disant qu'il ne pouvait abandonner ses amis et sacrifier ses principes et ses opinions. Il eut pourtant fait un excellent ministre conservateur, plus conservateur peut-être que M. Cartier. Il est regrettable que l'alliance rêvée par M. Cartier n'ait pas eu lieu ; elle aurait opéré une heureuse transformation des partis réunis des hommes faits pour s'entendre dans l'intérêt du pays, et évité des exagérations et des excès dont la religion, la morale et la société ont souffert. A la suite de MM. Dorion, Sicotte et Loranger, tous les hommes modérés et sages du parti libéral auraient donné leur appui à la coalition, et ils auraient cessé de porter la responsabilité d'opinions et de théories qu'ils ne partageaient pas. Le gouvernement eût été plus fort, plus indépendant des mauvaises influences, moins soumis à l'esprit de parti, moins obligé, pour rester au pouvoir, d'avoir recours à des influences démoralisatrices. La confédération aurait pu être probablement évitée. On sait que Cartier a fait accepter ce dernier mode de gouvernement afin de briser l'alliance dangereuse des libéraux et des cleargrits, nos pires ennemis de ce temps-là, de les empêcher d'arriver au pouvoir, d'assurer l'avenir du parti conservateur, et, par conséquent, de la nationalité et de la religion du Bas-Canada. M. Dorion eut beau faire la distinction entre l'Union fédérale des deux Canadas qu'il avait acceptés et la confédération des provinces anglaises, sa voix manquait d'autorité. M. Cartier était à l'apogée de sa puissance politique, il avait et méritait la confiance du clergé et de la population ; il n'eut donc que peu de trouble à démontrer que la confédération était le seul moyen d'échapper à la représentation d'après le nombre et aux autres maux dont nous menaçaient nos héréditaires ennemis.

M. Cartier eut le véritable coup d'œil pour conduire à bon port les destinées de ses compatriotes. Dans un autre article nous apprécierons d'avantage l'œuvre de ce grand canadien.

GUSTAVE.

La Famille Royale d'Italie

La reine Marguerite a souvent exprimé son ardent désir d'être admise en audience par le Pape, pour se prosterner à ses pieds et recevoir sa bénédiction ; aussi se plaignait-elle amèrement du fait qu'elle-même et les princesses de sa maison sont privées de ce privilège, dont peut jouir le plus humble paysan. Ce regret est devenu plus intense depuis la réconciliation accordée, l'autre jour, par Léon XIII à la reine Natalie de Serbie, qui, après son audience au Vatican, a rendu une longue visite à la reine Marguerite, qu'elle connaît depuis longtemps, et lui a communiqué l'impression qu'ont fait naître chez elle les paroles de sympathie proférées par le vénérable Pontife.

Le fait que la reine Natalie, récemment convertie au catholicisme, et par conséquent imbue de toute la ferveur religieuse d'une néophyte, a pu obtenir des autorités papales la permission de visiter le Palais de Marguerite, tandis qu'elle n'a pas le droit d'approcher du Quirinal, indique mieux que toute autre chose que les relations entre la Reine veuve et la cour pontificale sont de beaucoup plus amicales que les relations entre celle-ci et le Quirinal.

La reine Natalie comme la reine Marguerite, désire se faire religieuse, et pendant leur long entretien les deux dames royales ont dû se parler mutuellement de leurs projets respectifs.

Bien qu'il serait exagéré de présenter comme tendues les relations du roi d'Italie avec sa mère, on ne saurait nier qu'elle sont nuageuses et que certain froid s'est élevé entre le Quirinal et le palais de la Reine-veuve, à Rome.

La cour italienne et les cercles politiques et diplomatiques de la Ville Eternelle attribuent cette mauvaise entente au fait que la Reine Marguerite aime à s'immiscer dans l'affaire du gouvernement, et qu'elle s'efforce d'exercer toute son influence en faveur du Vatican et contre la présente administration. Son fils le remarque, et la femme de celui-ci partage les mêmes vues.

Il en est résulté que la Reine Marguerite va quitter bientôt l'Italie pour entreprendre un pèlerinage en Terre-Sainte, officiellement annoncé comme une excursion de yacht, et qu'elle exprime l'intention de se retirer dans un couvent, bientôt après son retour, et d'y prononcer les vœux d'une religieuse.

La Reine Marguerite a toujours été dévote. Sa mère, maintenant la duchesse douairière de Gênes, a aussi été, durant toute sa vie, portée vers les choses religieuses, et elle fut accusée, par son beau-frère, feu le Roi Victor-Emmanuel, d'être complètement soumise à l'influence de l'archevêque de Turin. Ce dernier, dit-on, fut l'auteur du mariage étrange du marquis Rapallo avec la duchesse qui fut, plus tard, s'exiler du royaume pour échapper à la furie de son beau-frère.

La Reine-veuve d'Italie, si elle se fait religieuse, ne sera pas la première de la maison royale de Savoie à entrer dans les saints ordres. Son grand-père, le roi Charles-Albert, de Sardaigne, après son abdication, en 1849, se fit moine et mourut dans un monastère, à Coimbre, au Portugal. Charles Emmanuel IV, de Savoie, roi de Sardaigne et de Piémont, après avoir abdiqué son trône, entra dans la Société de Jésus et mourut prêtre jésuite, en 1819.

Il repose dans la petite église des Jésuites, située en face du Quirinal, à Rome. Christine de Savoie, reine de Naples, qui mourut en 2802, a déjà reçu les honneurs de la béatification de l'Eglise.

Mathilde, fille d'Amédée III, de Savoie, et consort du Roi Alphonse, du Portugal, est morte religieuse de l'ordre de la Sainte-Croix, à Coimbre. Une autre Marguerite de Savoie, qui a été

béatifiée par l'Eglise, entra au couvent de Sainte-Marie-Madeleine, à l'âge de 22 ans, dès qu'elle devint veuve. La dernière d'une longue liste de religieuses royales de la maison de Savoie fut la princesse Aléaïde, qui, après avoir perdu son mari, le roi de Bavière, fonda l'ordre connu sous le nom d'Esclaves de de Marie, et repose ensevelie dans l'habit de l'Ordre.

Aussi rien d'extraordinaire ni de nouveau si la reine Marguerite réalisait son projet de se faire religieuse. Elle entrera peut-être dans l'Ordre dont la Reine Natalie, de Serbie, désire devenir membre, et dont la veuve de feu le roi Miguel, du Portugal, est abbesse.

Decision Importante

La Cour de Révision vient de rendre une décision importante dans une cause de ce district. "J. R. Walker & Cie", marchands de Montréal, poursuivaient la société "Lamoureux et fils", de cette ville, pour \$266, prix de fonte vendue et d'une traite acceptée en septembre dernier.

La société actuelle, composée de MM. J. Omer Lamoureux et Daniel Fialcofsky, plaideait que, cet achat et la dette en résultant ayant été contractés avant sa formation, par le défendeur Lamoureux individuellement, ce dernier seul en était débiteur, et que le défendeur Fialcofsky, non plus que la nouvelle société, n'en était nullement responsable.

Sur la preuve que Lamoureux avait versé tout son actif commercial dans la société, la Cour Supérieure de Richelieu, présidée par l'hon. juge Fontaine, avait déclaré ce transport frauduleux et condamné les deux associés conjointement et solidairement à payer la dette personnelle d'un seul.

La Cour de Révision, composée des Hons. juges Taschereau, Pagnuelo et Langelier, a, le 13 juin courant, unanimement renversé cette décision, en affirmant qu'aucune fraude n'avait été prouvée contre les défendeurs, et que Lamoureux était seul responsable.

MM. McGoun & England, avocats de Montréal, occupaient pour les demandeurs.

Mtre J. B. Brouseau, C. R. était l'avocat des défendeurs, appelants en révision, avec l'hon. M. L. Gouin conseil.

Les devants de Chemises, les Collets, les Poignets, etc., prennent un poli plus fin et plus durable, avec moins de repassage, quand on se sert de l'Empois BEE.

BEE BRAND STARCH

N'exige pas de cuisson. Le fer ne peut pas coller au linge avec l'EMPOIS BEE (Marque de l'Abellie).

GRATIS Un set de trois fers à repasser, patentes, nickelés, en échange de 100 coupons Marque de l'Abellie (Bee Brand) - Conserves-les.

Cie Bee Starch, 448 Rue St-Paul, Montréal.

CONVENTUM

Des anciens élèves du Séminaire de St-Hyacinthe

Les anciens élèves du Séminaire de St-Hyacinthe, qui ont fait leur cours durant les années 1884 à 1892, auront leur convention dans les îles du lac St-Pierre, du 14 au 17 juillet prochain. Ceux qui faisaient partie de cette classe sont priés de donner leur adresse au Rév. Eugène Poitier à Roxton Falls, ou au docteur Omer Ledoux, de Sherbrooke.

Avis a nos Patientes.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES FAIBLES

CE REMÈDE EFFICACE GUÉRIT TOUTES LES MALADIES DES FEMMES ET COMPLÈTEMENT FAIT OUBLIER AUX FEMMES RÉGÉNÉRÉES LE SYSTÈME ET CHANCELIER LE TISSU

Partout les informations lire la circulaire

Prix 50 Cents par Boîte \$2.50!

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINNE, MONTREAL, CANADA. PARIS, FRANCE. BOSTON, U.S.A.

Cette illustration représente une boîte de Pilles Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine ; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Apportez cette illustration avec vous chez votre marchand et refusez toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous n'avons personne passant de maison en maison pour vendre nos Pilles Rouges.

Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison pour soigner les malades ; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, réamais ailleurs.

Une récompense de \$50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité. Défiiez-vous des Pilles Rouges vendues au 100 ou 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilles Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Briguez toujours nos Pilles Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

Félicitations

Société des Artisans Canadiens-Français

SUCCESSALE DE SOREL

A une assemblée des Artisans Canadiens-Français, succursale de Sorel, No. 6, tenue au lieu et place ordinaires des séances, le 17 juin courant, il a été proposé par MM. J. F. R. Lustrave et J. A. Villiard, secondé par MM. Jos. Coutu et Adalbert Falard, et unanimement résolu que des félicitations bien sincères soient adressées à M. J. F. F. Boulaie, membre directeur et ex-secrétaire archiviste de la dite société succursale de Sorel, gérant de la Banque d'Hochelega à Sorel, à l'occasion de sa promotion comme gérant de la Banque d'Hochelega à Trois-Rivières.

Proposé par M. H. DeGrand-pré, secondé par M. C. Vallée, que copie des présentes résolutions soit adressée au journal *Le Sobélois*, à "L'Artisans" et à M. J. F. F. Boulaie.

J. R. A. CARDIN,
Secrétaire.

LES DANGERS ET LES PERILS SONT LA

Le Celeri Compose de Paine

Purifie le sang, fortifie le système, et fournit cette santé vigoureuse qui résiste à la maladie durant les chaleurs

Les mortels dangers et périls de la saison des chaleurs seront bientôt devant nous.

Les personnes faibles, nerveuses, sans sommeil, affligées du rhumatisme et celles qui sont atteintes de maladies résultant d'un sang impur et stagnant seront les victimes certaines du temps chaud ; elles auront les premières atteintes par la peste et les épidémies.

Étiez-vous, cher lecteur, bien fortuné en santé et en force pour rencontrer les périls et les dangers des chaleurs ? Si non, préparez-vous immédiatement à banir les troubles qui sont une source positive de danger en juillet et en août. Si le Celeri Composé de Paine est employé immédiatement, il vous donnera un sang pur et frais, des nerfs forts, une force et une vitalité nouvelles. Si vous êtes faible, souffrant, sans sommeil et découragé, nous vous pressons d'essayer les propriétés fortifiantes d'une bouteille de Celeri Composé de Paine. En ces jours de juin le grand remède vous apportera les plus heureux résultats. Soyez sage aujourd'hui, ne retardez pas le bon travail.

Fruit de l'expérience

La découverte du BAUME RHUMAL est le fruit d'études et d'expériences suivies faites dans l'intérêt de l'humanité. (67)

huile Eureka POUR Harnais

Le plus et le meilleur pour les harnais. Cette huile est spécialement préparée pour les harnais, elle conserve le cuir doux et souple, elle empêche le cuir de se fêler et de se décolorer. Elle est facile à appliquer et ne laisse aucune trace sur le cuir.

A vendre chez tous les quincailliers, ferronniers, etc.

Imperial Oil Company

LE COURONNEMENT

Le 26 JUIN PROCLAMÉ JOUR DE FÊTE LÉGALE ET CIVIQUE

PROCLAMATION

Considérant que Jeudi, le vingt-sixième jour de juin, en l'honneur de Notre Seigneur mil neuf cent deux, a été fixé pour le couronnement de Sa Majesté

EDOUARD VII.

Qu'il est désirable que le jour soit observé comme jour d'action de grâces et de réjouissances générales par la Cité, et que me il va l'être par tout l'Empire.

J'in vite donc en conséquence les citoyens à choisir ce jour comme

JOUR DE FÊTE

et à témoigner ainsi de leur loyauté envers Notre Souverain.

VIVE LE ROI !

C. O. PARADIS, Maire

Norwich Union

Société d'Assurance contre le feu de Norwich, Angleterre

ETABLIE 1707

Capital, \$2,000,000

Perles Payées, \$1,000,000

Bureau Central, Prov. de Québec

Temple Building, Montréal

GEORGE LYMAN, Secrétaire.

Hôtel-de-Ville.

Sorel, 19 juin 1902.

W. H. Chapdelaine

AGENT.

Sorel, 20 juin 02. — 1 a. — 11

ROLE D'ÉVALUATION
Dernière formule,
À VENDRE
au bureau du
"SORELOIS"
Prix très modérés.

Echos de Sorel et du District

M. et Madame Jos. Lachambre, de St-Marcel, sont en ville pour quelques jours en promenade chez M. J. B. Vanasse.

Mme Vvo J. B. Lavallée, mère de M. J. B. Lavallée, autrefois à l'emploi de l'usine à gaz, est morte hier à l'âge de 93 ans.

Nous publierons mardi, la liste des prix décernés hier aux élèves du collège Mont-St-Bernard, à l'Académie de musique.

Landi aura lieu la distribution des prix aux élèves du collège du Sacré-Cœur et du Couvent de la congrégation.

M. C. E. Boivin, rédacteur au *Daily Herald*, de Fall-River, Mass., était en ville mercredi, en route pour St-Aimé et St-Marcel, où il compte plusieurs parents.

Mme J. E. Sénécal, de cette ville, et Mme J. T. Tremblay, de Montréal, sont en villégiature à Berthier, chez leur frère M. L. H. Turcotte, marchand de cet endroit.

L'honorable M. James Sutherland, ministre de la marine, et son assistant M. Gourdeau, étaient de passage à Sorel hier, en route pour le Saguenay, et ont été visiter les usines du havre, à St-Joseph de Sorel.

Si vous aimez la bière qui ne fatigue pas l'estomac, qui renforce beaucoup, allez au magasin de M. Adélar Boisvert, marchand de provision, liqueurs de toutes sortes, boulangerie de première classe, etc., et demandez la bière *Montreal Export*.

M. J. A. Burns, agent de MM. L. O. Grothé & Co, propriétaires de la "Boston Cigar Factory", qui fabrique la populaire cigare *Peg Top*, était en ville au commencement de la semaine, en tournée d'affaires.

La Presse annonçait hier soir la mort de M. Louis Armstrong, avocat, décédé mardi à Montréal à l'âge de 68 ans.

Le défunt, naquit à Berthier, il était le fils de l'honorable David Armstrong, conseiller législatif, de Montréal et le frère de Mme Veuve Eugène Bruneau et de Mlle Charlotte Armstrong, de Sorel.

M. le Docteur J. Nolin, dentiste, qui viendra désormais à Sorel tous lesamedis, désire informer ses clients qu'il occupera un des bureaux au-dessus des bureaux du Télégraphe, rue Georges, dans le bloc de M. J. B. Vanasse, près de la Banque d'Hochelega.

14-3-1902-jno.

SANTAL MIDY
Inoffensif, d'une pureté absolue, prescrit en 48 HEURES
les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiums et les injections.

Jeudi, le 26 juin, jour du couronnement du Roi Édouard VII, ce jour sera proclamé fête civique.

Le Cercle Dramatique "Canadien Français" de Montréal a bien voulu venir nous donner une grande matinée et soirée.

Dans l'après-midi à 3 heures "Don José", drame en 4 actes, suivi des "Tribulations du marquis de la Grenouillère", le soir "Les Piastres Rouges", suivi des Tribulations de la Grenouillère.

Done en foule jeudi à l'Académie de musique.
Admission 25c et 15c.
Enfants 10c.

A LOUER — Deux magnifiques bureaux situés au-dessus des ateliers du "Sorelois" l'un avec balcon donnant sur la rue Prince. Améliorations modernes. Possession immédiate. S'adresser au bureau du "Sorelois."

La fameuse bière Dawes, "petit cheval vert" a remporté le premier prix, dernièrement. C'est

une bière qui est vraiment bonne et qui est aimée par tout le monde. M. P. C. Lemoine, notre populaire marchand de la rue du Roi, est le seul agent à Sorel.

Il y aura, dimanche prochain, le 22 juin, une grande partie de Bass-ball, entre les club *Cherrier* de Montréal, et le *Varsity* de Sorel. Rendez-vous en foule, car ça promet d'être très intéressant. La partie commencera à 2 heures p. m.
Admission 10 cts.
Sièges 10 cts.
Dessus gratis.

Allez chez M. A. A. Larochelle, au RESTAURANT de l'ère classique, rue du Roi, en face de la Banque d'Hochelega, pour vos LIQUEURS DOUCES, CRÈME À LA OLAGE, Bonbons, fruits de toutes sortes, épicerie de choix, cigares, cigarettes, tabac à fumer, tabac à chiquer, etc., etc.

QUATRE-HEURES FRAICHES.
Prix populaires. Service de première classe.
Ce restaurant, sous sa nouvelle toilette, est sans contredit le plus vaste de la ville.
Une visite est sollicitée.

C'est jeudi, le 26 juin, que le Cercle Dramatique "National Canadien Français", de Montréal, donnera une grande soirée dramatique et musicale à l'Académie de musique.
Dans l'après-midi, à 3 heures on jouera "Don José" drame en quatre actes, suivi des Tribulations du marquis de la Grenouillère.

Le soir, "Les Piastres Rouges", suivi de la comédie "Les Tribulations du marquis de la Grenouillère."

Allez en foule voir jouer ces artistes qui sont venus l'été dernier nous donner une grande soirée, et qui ont aussi fait un grand succès dans cette soirée. Encore une fois, allez passer une matinée et une soirée agréable le 26 juin à l'Académie de musique.
Admission sièges Réservés 25c.
Galeries 15c.
Enfants 10c.

Faiblesse chez la femme.
La faiblesse chez la femme disparaît rapidement si elle suit un bon traitement avec les PILULES DE LONGUE VIE (BONARD) Sur réception de 2 cts, échantillon gratis expédié. Cie Médicale Franco-Coloniale, Montréal.

PIANO ! PIANO !
Au No 56, rue Prince, en face du collège du Sacré-Cœur, on demande des élèves pour apprendre le piano. Prix très modérés Sorel, 13 juin.

A VENDRE, plusieurs magnifiques lots de ville, mesurant 33 x 66 pieds chacun, en face du marché Champlain.
S'adresser à
W. G. M. MORGAN.

ON DEMANDE des familles ayant des enfants agés de plus de 14 ans.
Adressez-vous à The MONTREAL COTTON CO., Valleyfield, P. Q.

Excursion
—DE—
Colons et de Cultivateurs
—AU—
LAC ST-JEAN.

Départ de Québec à 8.00 hrs a.m. mardi, le 1er Juillet 1902. Prix du passage, \$1.50 de Québec à Roberval et retour, 2me classe. Les billets de première classe au taux de \$2.50, aller et retour, seront vendus aux cultivateurs seulement.

Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 1er août 1902. Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion. Pour plus amples détails.
S'adresser à
RENE DUPONT
Agent de Colonisation,
Québec

Le choix est fait
Pour les soins contre les affections de la gorge et des pommons, le BAUME RHUMAL est le remède vraiment efficace et économique.

Liste des prix mérités par les élèves de l'école de l'Orphelinat de Sorel.

1ÈRE DIVISION :

Prix d'excellence, présenté par M. J. C. Wirtzle, avocat; 1er prix d'orthographe, présenté par Mme F. Patenaude, méritée par Victor Meck.
Prix de sagesse, présenté par M. J. E. Beaubien; 1er prix d'Histoire Sainte, par Mme G. Hardy, méritée par Adélar Allard.

1er prix d'application, présenté par M. La DeGrandpré; 1er prix d'écriture, par Mme A. Pontbriand, méritée par Amédée Bernard.

Prix de politesse, présenté par M. F. Gélinas; 1er prix de bonne conduite, par M. le maire P. Radia, mérités par Léon Turcotte.

1er prix d'arithmétique, présenté par M. le notaire Chappelaine; 1er prix de géographie, par Mme Bruno Leclair, mérités par Joseph Richard.

1er prix de calcul mental, présenté par M. le Curé; 2ème prix d'orthographe, par Mme W. B. Ivin, mérités par Léon Matte.

1er prix de catéchisme, présenté par M. le Curé; 2ème prix d'arithmétique, par Mme L. Ethier, mérités par Gaetan Trempe.

1er prix d'assiduité, présenté par Mme La Trempe; 2ème prix de calcul mental, par Mme G. Hardy, mérités par Horace Dubois.

1er prix de grammaire, présenté par M. A. Langlois; 2e prix d'Histoire sainte, par M. le docteur Sylvestre, mérités par Omer Rousseau.

1er prix d'Histoire du Canada, présenté par M. M. Larochelle, avocat; 2ème prix d'écriture, par M. J. Dauphinais, mérités par Joseph Chevrier.

2ème prix de bonne conduite, présenté par M. E. Turcotte; 2e prix d'application, par Mde D. Grandpré, mérités par Edouard Casavant.

1er prix de lecture, présenté par Mme J.-Bte Falardeau; 2e prix de géographie, par Mme A. C. Trempe, mérités par Georges Bourret.

2ème prix de lecture et 2e prix de grammaire, présentée par M. J.-Bte Guévremont, mérités par J.-Bte Guévremont.

2ÈME DIVISION :
Prix de sagesse, présenté par Mme La Dauphinais; 1er prix d'écriture, par Mme Hy. Beauchemin, mérités par Alcide Larochelle.

Prix de politesse, et 2ème prix d'écriture, présenté par Mme Jules Chevalier, mérités par Jules Larochelle.

1er prix d'application, présenté par Mme F. St-Louis; 2ème prix de lecture, par Mlle Délia Lussier, mérités par Léon Cardin.

1er prix d'arithmétique, présenté par Mlle A. Mondor; 1er prix de catéchisme, par Mlle V. Charland, mérités par Chs Cardin.

1er prix de lecture, présenté par Mlle A. Drolot; 1er prix d'Histoire Sainte, par Mlle L. Gignac, mérités par Joseph Boucher.

1er prix de bonne conduite, présenté par Mlle A. Lamoureux; 3ème prix de catéchisme, par M. A. Morency, mérités par Georges Francœur.

1er prix d'application, présenté par Mlle V. Mondor; 1er prix de grammaire, par Mlle R. Leteuvre, mérité par Loyola Coderre.

1er prix de calcul mental, présenté par Mlle A. Lamoureux; 2ème prix d'orthographe, par Mlle L. Matte, mérités par Joseph Ethier.

2ème prix d'arithmétique, 2e prix d'Histoire Sainte, présentés par Mme Geo. Paulet, mérités par Norman Paulet.

2ème prix de bonne conduite et 2ème prix de grammaire, présentés par Mme G. Boucher, mérités par Arthur Boucher.

2ème prix d'application, présenté par Mme A. Lussier; 3ème prix d'Histoire Sainte, par Mlle M. L. Mailouy, mérités par Elzéar Bourdais.

1er prix d'assiduité, présenté par Mme D. Matte; 3ème prix de catéchisme, par Mme W. Boivin, mérités par Oscar Desrochers.

2ème prix de catéchisme, présenté par Mme Cy. Laballe; 3e prix de lecture, par Mlle L. Gignac, mérités par Salom Bibeau.

3ème prix d'arithmétique, présenté par Mme Alp. Desrochers; 3ème prix d'Histoire Sainte, par

Mme P. Dubois, mérités par Albert Gaudron.

3ÈME DIVISION :
Prix d'application, présenté par Mme A. Magran; 1er prix de catéchisme, par Mlle Geor. Lussier, méritée par Arthur Ethier.

1er prix de lecture, 1er prix d'assiduité, présentés par M. J. E. Beaubien, mérités par Lucien Paul.

Prix de sagesse, présenté par Mme E. Sénécal; 2ème prix d'application, par Mme E. Casavant, méritée par Phil. Vilandré.

2ème prix de lecture, 2e prix de catéchisme, par Mme G. Bourret, mérités par Victor Patenaude.

1er prix de bonne conduite, présenté par Mme E. Sénécal; 1er prix d'arithmétique, par Mlle E. Patenaude, mérités par Henri Allard.

1er prix d'écriture, présenté par M. A. Francœur; 2ème prix de calcul mental, par Mme A. Magran, mérités par Henri Sénécal.

2ème prix d'écriture, présenté par Mlle Délia Lussier; 2e prix d'arithmétique, par Mlle A. Mondor, mérités par Joseph Rousseau.

3ème prix de lecture, présenté par Mme E. Sénécal; 3e prix d'arithmétique, par Mme W. Boivin, mérités par Siméon Cournoyer.

3ème prix de catéchisme, présenté par M. Jos. Dauphinais; 3ème prix d'écriture, par Mlle E. Patenaude, mérités par Joseph Potvin.

3ème prix d'arithmétique, 3e prix d'application, présentés par Mme Cardin, mérités par Achille Péloujou.

2ème prix de bonne conduite, 3ème prix de calcul mental, présentés par Mme Jos. Cardin, mérités par Honoré Lamoureux.

3ème prix de bonne conduite, 2ème prix d'application, présentés par Mlle Patenaude, mérités par

Rodolphe Matte.

SYLLABAIRE :
1er prix de bonne conduite, le prix d'application, présentés par Mlle E. Patenaude, mérités par Raoul Gervais.

1er prix d'écriture, 2ème prix d'application, présentés par M. Geo. Beauchemin, mérités par Meise Beauchemin.

2ème prix d'écriture, 2e prix d'application, présentés par M. Geo. Beauchemin, mérités par Hector Beauchemin.

3ème prix d'application, présentés par Mlle E. Patenaude, mérités par Wilfrid St-Martin.

Merci à ces cours généreux au nom de Celui qui a dit que tout ce que l'on ferait au plus humble des siens il le tiendrait comme fait à Lui-même.

La Convalescence
est aussi difficile à endurer que la maladie elle-même. Rien de plus triste qu'une lente guérison. Assétez la nature, fortifiez votre système, induisez le sommeil et l'appétit, par le
Vin de Quinine de Campbell
LES MÉDECINS LE CONSIDÈRENT UN TONIQUE IDEAL
K. CAMPBELL & CIE, MFRS.
MONTREAL.

Cachets du Dr Fred Demers
CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 1167, St-Laurent, Montréal.

Demandez
Labatt
(LONDON)
INDIA PALE ALE
Vendue partout au Canada dans les Epicerie, les Clubs et les Hôtels. Ceux qui sont habitués à prendre des bières anglaises importées, trouveront que c'est la meilleure qu'on puisse se procurer.
Adressez pour Agence, 127 Ave. Délaide, MONTREAL.

Lots à Vendre

| | | | | | | | |
|---------------------|--------------|----------|--------------|----------|--------|----------|--------|
| Marché — Champlain. | No. 94. | \$100. | No. 95. | \$75. | | | |
| | 33 x 75 pd. | | 33 x 75 pds | | | | |
| | No. 97. | \$100. | No. 96. | \$75. | | | |
| | 33 x 75 pds. | | 33 x 75 pds. | | | | |
| No. 98. | \$120. | No. 99. | \$100. | No. 100. | \$100. | No. 101. | \$100. |
| 37½ x 66 | | 37½ x 66 | | 37½ x 66 | | 37½ x 66 | |

Rue ADELAÏDE.
Aussi un lot No. 82, rue Adélaïde, avec Maison, \$250.
Lot, coin des rues Guévremont et Chevalier, \$175.

S'adresser à
W. G. M. Morgan.

LES PILULES DE LONGUE VIE
EMERVEILLENENT LE MONDE ENTIER.

Les guérisons obtenues par ce remède augmentent tous les jours.

"J'ETAIS SI EPUISE QUE JE NE POUVAIS RIEN FAIRE, DIT Melle SAVARD, LE DÉSÉPOIR S'EMPARAIT DE MOI.—LES PILULES DE LONGUE VIE M'ONT SAUVÉES!"

"Je conserve l'adresse des Pilules de Longue Vie comme un trésor, dit M. Jos. Boutin.—Je trouve ce remède sans égal."

Une bonne santé est sans contredit une des plus grandes bénédictions humaines et il est constaté que dans une famille où le père, la mère et les enfants jouissent du bienfait de la santé, on est certain de trouver à ce foyer le BONHEUR et la RICHESSE.

Les PILULES DE LONGUE VIE sont le remède béni des familles et leur usage est universel. Les mères prévenantes en ont toujours dans leurs maisons au cas où la maladie apparaîtrait, et ont-elles des êtres chers qui souffrent, elles ont de suite recours à ce remède efficace.

"Je ne connais pas de médicament plus efficace que les Pilules de Longue Vie, et je me fais un devoir de vous envoyer mon certificat en même temps que mon portrait, déclarant le grand effet que les Pilules de Longue Vie ont eu sur ma santé. Je souffrais de faiblesse et par moment les palpitations de coeur étaient si fortes que je croyais mourir. J'étais dévoré par la fièvre, et dans un si triste état de santé, j'étais si épuisé que je ne pouvais rien faire, et ne pouvais ni manger ni dormir; il n'y avait de repos pour moi ni jour ni nuit."
"Une annonce sur les bureaux d'une jeune fille avait recouvert la santé par les Pilules de Longue Vie, m'encouragea à essayer ce remède. A peine en avais-je pris quelques doses que je me sentis moins faible et les palpitations cessèrent moins fréquentes. Afin de hâter ma guérison, j'écrivis aux Médecins Spécialistes, qui me répondirent en me disant le traitement à suivre en même temps que les pilules. Aujourd'hui, je certifie que je suis guérie et voudrais que toutes les jeunes filles malades comme moi fissent usage de ce remède que je considère merveilleux." — Mlle ALBERTINE SAVARD, St-Ambroise, Jeanne Loreite, Qué.



"Pendant neuf ans j'ai souffert sans relâche de la dyspepsie. J'étais l'homme le plus malheureux du monde. Les douleurs que j'endurais étaient des tortures et même parfois, je croyais en mourir. La nourriture que je mangeais, j'étais certain que la suite j'en aurais des douleurs insupportables dans l'estomac et des vomissements qui me fatiguaient beaucoup. J'étais mal à la tête, doulaux dans le dos et points dans les côtes."
"Des amis ayant pitié de moi, me suggérèrent de faire usage des Pilules de Longue Vie. J'en pris pour une boîte échantillon (gratis) et en même temps je demandai des conseils aux Médecins Spécialistes. Ils m'encouragèrent et me dirent ce que je devais manger et quel traitement suivre. Je suivis leurs conseils et pris les Pilules régulièrement et me sentis tellement bien au bout d'une semaine, que j'en fis venir d'autres et maintenant je défie de trouver quelqu'un ayant meilleure digestion que moi, et jouissant d'une santé parfaite. Je conserve l'adresse des Pilules de Longue Vie comme un trésor, et toujours elles seront mon seul et unique remède." — JOSÉPH BOUTIN, menuisier, St-Anne, Co. Dorchester, Qué.

Les PILULES DE LONGUE VIE sont le meilleur remède pour la sécurité que ses effets comportent et pour l'usage que peuvent en faire LES PERSONNES DES DEUX SEXES, quelque soit leur âge et à toute époque de l'année. Elles ne contiennent absolument rien pouvant nuire à la santé la plus délicate et peuvent être prises sans danger en toute circonstance.

Nos médecins spécialistes peuvent être consultés tous les jours, au No 367 rue St Denis, de 1 à 3 hrs et de 6 à 8½ p.m. Les personnes qui demeurent trop loin auront les mêmes conseils en leur écrivant. CONSULTATIONS GRATUITES.

Sur réception du prix, nous envoyons franco les PILULES DE LONGUE VIE dans toutes les parties du monde — 50c la boîte, \$2.50 pour 6 boîtes.

Adressez :
CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE
958 RUE ST DENIS, MONTREAL.

BRUTE
FORCE DE SANTÉ **Gratis**
Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cts.
LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 958 RUE SAINT-DENIS.
Messieurs — Enclevez un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).
Nom.....
Adresse.....

Jane, subitement agressive.— Est-ce que vous êtes jalouse, par-dessus le marché ? Eh bien ! merci, mon cher ! Il ne manquerait plus que ça ! (Avec un accent rancunier et colérique.) Ah ! si je vous avais mieux connu !...

Le jeune homme, le visage subitement empourpré de colère.— Vous avez raison, on se connaît toujours trop tard... ou trop tôt !

Il va peut-être s'ajouter d'autres paroles plus dures, irréparables... Mais, heureusement, la bonne entente, apportant le déjeuner. Il se tait. Une trêve tacite s'établit, et le repas s'achève presque en silence ; elle, restant sur la défensive ; lui, étant déjà rassasié et, doulo- reusement pensif, la regardant à la dérobée.

Quelques heures après, comme les deux mariés, sur qui pèse encore le même mutisme, sont cependant sortis ensemble dans un besoin commun de calmer leurs nerfs, et font, au bord de la mer, une promenade maussade, ils arrivent à une anse déserte, accidentée, battue par les vagues.

Des rochers géants s'y dressent, isolés et nus, dans les flots. Mais au milieu de cette désolation, une petite île, toute couverte de verdure, met une note de gaieté qui réjouit et repose. Et les deux époux, sans s'être rien dit, s'arrêtent à la contempler longuement.

Jane, parlant malgré elle.— Qu'elle est jolie, cette île !

Le jeune homme, songeur.— Oui, mais... (Designant à Jane, dans les roches monstrueuses qui forment l'assise de l'îlot, une fissure où s'acharnent avec rage les flots montants, comme pour l'agrandir.) Voyez-vous cette fissure ?

Jane, étonnée.— Oui... Et bien ?

Le jeune homme, désignant dans la baie les autres groupes de rochers isolés et désolés.— Ces rochers-là aussi ont, deux par

deux, supporté des files verdoyantes et jolies, quand ils étaient unis entre eux... Et puis, une fissure s'est produite, un jour, une petite fissure comme celle-là. Ils n'y ont pas fait attention ; ils s'en sont moqués... Et, chaque jour, les flots l'ont agrandie... Les rochers se sont écartés peu à peu ; il ont été séparés, à peine d'un bord ; puis, de jour en jour davantage... Et quand les flots méchants les ont tenus désunis à jamais irrémédiablement, voyez ce qu'il en est fait, comme elle les ont ravagés, torturés, rendus tristes et désolés, jusqu'au jour où, les uns après les autres, ils les engoulent... (Très doucement.) Comprenez-vous ?

Jane, émue, mais dont la voix basse reste têtue et fermée.— Non !

Le jeune homme, tendrement.— Les gens qui s'aiment, Jane, sont comme ces rochers. Leur amour forme une île verdoyante et douce au-dessus de leur tête. Pour ceux qui savent rester unis, elle dure longtemps, toujours... et les oiseaux du bonheur viennent y faire leur nid... Mais elle ne font pas attention à la petite fis-

sure que créent nos goûts diffé- rents, nos entêtements égoïstes, notre manque d'indulgence, les flots méchants du monde l'ont vite agrandie, et il vient un jour...

Jane, baissant la tête.— Oui, oui... J'ai compris... (D'une voix à peine distincte.) Pardon !

Le jeune homme, la prenant dans ses bras, reconquise et douce, et l'embrassant longuement.— Ah ! chérie ! chérie !... Ma chérie petite femme !

LE DOCTEUR
G. H. DESJARDINS
Gradué des Universités de Rome et de Victoria, Membre de la Société Médicale de Boston, Spécialiste Pour les maladies des yeux

à l'honneur d'informer ses clients, ses confrères et ses amis qu'il a laissé définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No. 500 rue St. Denis, près du carrefour St. Louis.

Consultations : 10 à 12 a. m. et 2 à 5 p. m.

Téléphone Bell Est 1840. Montréal.

Sorel, 11-4-02-3m.

Hector Dalairé

Plombier Couvreur.

Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur. Cloches Électriques, Appareils à gaz.

Nouvel appareil pour Buanderie ainsi qu'appareil pour baignoir.

Et tous ouvrages dans ces bran-ches.

SEUL AGENT A SOREL.

Des Bouillottes et Radiateurs OXFORD

Pour l'eau chaude et la vapeur.

Vous serez certain d'obtenir un confort idéal et une splendide valeur.

Il répondent facilement à toutes les exigences—consommant le moins de combustible—donnent la plus grande quantité de chaleur—et sont surtout faciles à diriger et à régler.

No. 96, RUE DU ROI, PRÈS DU CARRÉ.

Sorel, P. Q.

LE RANGE DE CUISINE Imperial OXFORD

peut-être parfaitement réglé sous le plus court délai—prêt pour toutes les diverses exigences aussitôt que vous en avez besoin. Il épargne du combustible et prévient les déchets. C'est pourquoi il est devenu si populaire partout.

Allez vous établir

Dans les régions MINIÈRES, FORESTIÈRES et AGRICOLES

d'ALGOMA, ONT.

Le climat de l'EST d'ALGOMA est semblable à celui du NORD de l'ÉTAT de NEW-YORK, mais les pluies y sont beaucoup moins fréquentes.

On peut s'y procurer de bonnes terres gratuitement, eu à très bas prix.

L'exploitation des mines commence à s'y développer et est une source de richesse pour les cultivateurs, le jardinier, l'horticulteur, de même que pour le mineur.

Ecrivez à

L. O. Armstrong
Agent de Colonisation du C.P.R., Montréal.

ETES-VOUS SOURD ?

DE BOURDONNEMENTS ?

TOUS LES CAS DE

SURDITÉ OU D'OREILLE DURE SE GUÉRISSENT MAINTENANT

par notre nouvelle invention. Les opérations de nos spécialistes sont infaillibles.

LES BOURDONNEMENTS D'OREILLE CESSENT IMMÉDIATEMENT.

VOYEZ CE QUE MESSIEUR J. DELMOTTE, DE CHICAGO, DIT :

CHICAGO le 2 Juillet, 1901.

THE INTERNATIONAL ANIMAL CLINIC, 595 La Salle Avenue, CHICAGO.

Messieurs : J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'étais perdu tout espoir de guérison, quand un ami m'a recommandé votre méthode.

J'ai en vain essayé tout ce qui se fait en ce genre, mais votre méthode a été appliquée sur moi et aussitôt la surdité a disparu et les bourdonnements ont disparu également. J'ai été complètement guéri. Je suis maintenant parfaitement heureux et en bonne santé. Je suis sûr de vous recommander à tous ceux qui souffrent de surdité ou de bourdonnements d'oreilles. Si tout le monde connaissait votre méthode, il n'y aurait plus de sourds.

J'aurais aimé de vous recommander personnellement.

Bien à vous,
J. DELMOTTE,
124 1/2 Market St.

EXAMINEZ ET CONSEILS GRATUITS.

VOUS POUVEZ VOUS GUÉRIR CHEZ VOUS

à un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez votre occupation habituelle.

INSTITUT INTERNATIONAL POUR LA SURDITÉ, 595 La Salle Avenue, CHICAGO, ILLS.

CONTRE LA MIGRAINE

La migraine est causée par la faiblesse et pauvreté du sang. Le remède le plus sûr est l'emploi des PILULES DE LONGUE VIE (BONARD). Envoyez 2 cts pour une boîte échantillon. CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

SANTÉ DES DAMES!

APOLINE (CHAPOTEAU)

Ne pas confondre avec Apol. L'Apoline, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon dure trois mois. Prix, 5[¢].

LYMAN, SONS & CO., MONTREAL.

DERNIÈRE

Nouvelle !!

Nous venons de recevoir d'une manufacture anglaise une consignment de

450 Douzaines de Bas

En cachemire uni et par côtes fines pour le printemps et l'été.

CES BAS SONT DE GRANDE VALEUR ET NOUS LES VENDRONS A

30 % Meilleur Marché

QUE VOUS NE POURRIEZ LES ACHETER N'IMPORTE OU AILLEURS.

Nous donnons 4 % d'es-compte.

C. O. PARADIS, SOREL.

On demande des Familles et Individus pour Travailler à Domicile

Voici comment fonctionne la machine. Un enfant peut faire l'ouvrage.

Nous avons plusieurs employés. Nous avons de l'ouvrage pour plusieurs autres familles.

Notre Système de Louage

Pour vous convaincre que notre système est bon, nous vous enverrons gratuitement un échantillon de nos machines à tricoter de haute classe, pendant quatre mois, à \$2.50 par mois, payable d'avance, et au bout de quatre mois, vous devrez acheter la machine, vous serez libre de la faire, en nous envoyant la balance, \$5.00, et la machine vous appartient. Si, au bout de quatre mois, vous ne trouvez pas que notre système est avantageux, ou si, pour une raison quelconque, vous désirez ne pas travailler pour nous, vous pouvez retourner la machine à nos frais.

Le prix que nous exigeons pour le loyer de notre machine, est beaucoup plus élevé que celui que nous exigeons pour le loyer de nos machines à tricoter, et nous sommes prêts à vous offrir un avantage de \$1.00 par mois, si vous nous renvoyez la machine à tricoter ou autres articles de nos genres, le prix de revient pour le loyer d'articles de cette nature étant de \$5.00 par mois, et nous consentons à faire cette réduction, parce que nous sommes convaincus, qu'au bout de quatre mois, vous serez tellement satisfait de notre ouvrage, que vous ne voudrez pas vous départir de la machine, que vous restituerez à notre charge.

NOUS AVONS ENCORE BESOIN D'EMPLOYES !

Pour travailler tout le temps ou à temps perdu. Pour fabriquer nos articles. L'ouvrage peut être fait, avec notre machine, par des hommes, femmes ou enfants.

Nous fournissons gratuitement et expédions franco toutes les laines, etc., et payons aussitôt que l'ouvrage est envoyé.

Nous désirons nous assurer les services de familles qui tricotent pour nous à leurs demeures. Notre méthode est la même que celle adoptée en Angleterre. Notre établissement est le plus grand du genre au Canada.

APRÈS DE LONGUES EXPÉRIENCES nous avons réussi à produire une machine automatique avec laquelle on peut maintenant tricoter, d'après un simple procédé, toutes sortes d'articles. Tous ceux d'une intelligence peu ordinaire, peuvent, au moyen de notre guide d'instructions, apprendre promptement à faire l'ouvrage. Tout ce que nous demandons c'est que vous vous serviez de cette machine d'après les directions. Cette machine, faite expressément pour tricoter, est si facile à faire fonctionner, qu'il est impossible de commettre des erreurs. LES CHAUSSEURS D'HOMMES DE CHANTIERS, les tuques et les mitaines de garde-moteur, sont maintenant en grande demande, et comme nous ne pouvons pas répondre entièrement à cette demande, pour avoir plus d'employés, nous avons adopté cette méthode d'annoncer. LE COMMERCE considérable d'exportation dans les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie Anglaise et les colonies Anglaises, exige une demande illimitée de nos marchandises ; et, si on réunit les articles tricotés des nombreuses familles que nous employons, à la quantité considérable d'articles que nous pouvons tricoter, ce qui nous permet d'épargner sur les laines, l'assurance, l'intérêt sur le capital, etc., nous pouvons vendre à meilleur marché que tous les autres fabricants de cette sorte de marchandises et nous pouvons vendre tous les articles que nous tricotons. La laine étant très légère les frais d'expédition, par l'express ou le bureau de poste, est insignifiant ; en conséquence, ce nous paie d'employer des étrangers.

LE PRIX que nous payons pour finir les bas de bicyclistes est de \$10.00 le cent, ou sur le pied de la paire ; les chaussons d'hommes de chantiers, 5[¢] ; et les mitaines de garde-moteur, 12[¢] la paire, les tuques de \$2.00 à \$5.00 le cent. Tous les autres articles tricotés suivant la grandeur et la qualité. N'importe quel membre d'une famille peut conduire cette machine et au prix que nous payons, toute famille énergique devrait être capable de faire assez pour vivre à l'aise, et avec le temps s'acquiescer une certaine aisance.

NOUS ENVOYONS chaque machine avec un chausson ou un bas en partie tricoté, fixé à la machine, prêt à être continué, et aussi assez de laine pour tricoter une paire de bas ou de chaussons échantillons et un guide d'instructions simple et complet, enseignant comment l'ouvrage doit être fait. Quand les échantillons seront finis et qu'ils nous auront été retournés d'une manière satisfaisante, nous enverrons une quantité de laine, que vous tricoterez et que vous nous retournerez quand vous aurez fini. Nous payons d'avance les frais pour transporter l'ouvrage et nos employés paient pour le renvoyer. L'ouvrage, comme nous l'avons déjà dit, est simple et se fait rapidement, la machine pouvant faire dix mille mailles à la minute. Plusieurs personnes sont maintenant à notre employé, lesquelles peuvent tricoter de vingt-cinq à trente paires de bas ou chaussons par jour, et la famille qui emploie bien le temps peut gagner facilement \$15.00 à \$20.00 par semaine. Nous fournissons gratuitement aux travailleurs tout ce qu'il leur faut, tel que laine, etc., et tout ce qui est nécessaire pour le travail. Nous fournissons les machines aux familles qui les paient argent comptant, les louent ou les paient par versements. Le prix manufacturier de la machine est de \$20.00, mais à ceux qui s'engagent à travailler pour nous et qui désirent payer comptant, nous allouons 25 p. c., ce qui met le prix à seulement \$15.00 net, pour couvrir le coût de la fabrication. Pour ceux qui désirent acheter la machine, d'après le système de versements, nous exigeons un dépôt de \$12.00, et l'ouvrage est tricoté pour un montant de \$5.00 ; et ceux qui désirent louer une machine pendant quelques mois peuvent le faire en nous envoyant \$10.00 pour quatre mois de loyer. Nous garantissons d'agir promptement, d'agir franchement et de payer considérablement et il faut avoir des principes en affaires. Si quelque temps après avoir commencé à travailler et après avoir fait un montant d'ouvrage égal au prix d'achat, vous voulez discontinuer, nous renverrons la machine et vous rembourserez le montant que vous avez payé pour cette machine, ne déduisant que le coût de nos dépenses, frais d'express, etc.

IL N'Y A PAS DE LIMITE pour la clientèle de gens qui achètent ces articles, nos employés peuvent toujours se fier à nous, et si vous vous engagez avec nous (tout le temps ou à temps perdu) nous vous fournirons de la laine tant que vous tricoterez des marchandises que nous pourrions vendre, et que vous nous les retourneriez promptement.

Nous avons cherché à vous démontrer aussi brièvement que possible en quoi consiste notre travail, et quant à la machine, nous nous honorons à dire qu'elle est telle que représentée et qu'elle possède toutes les qualités qu'on lui attribue, si non nous nous rembourserons votre argent. Chaque machine, prête au travail, après avoir été parfaitement éprouvée, est emballée avec soin avec la laine qu'il faut pour travailler et on l'expédie après avoir inclus un bas ou un chausson en partie tricoté.

Ecrivez nous immédiatement, si vous désirez travailler pour nous, et sur réception de votre formulaire de loyer ou versement ou formule de commande au comptant, avec votre remise, nous renverrons la machine avec tout ce qu'il faut pour commencer à travailler.

Ne refusez pas—Compagnie d'express, laissez en mains de commerce au Canada.

Vous êtes dévoués, GLASGOW WOOLEN CO., 37 rue Melinda, Toronto.

Qu'un demande de votre travail et on peut apprendre à tricoter sans professeur. Nous disons oui, vous n'avez pas besoin de professeur ; toutes les personnes d'un bon sens ordinaire et en peuvent lire le guide d'instructions nous peuvent apprendre immédiatement à tricoter.

Echantillon de l'ouvrage fait avec cette merveilleuse machine. Une paire de bas en 25 minutes. Une paire de chaussons plus vite encore. La machine à coudre.

Un guide illustré complet accompagne chaque machine. N'importe qui peut le conduire et en quelques minutes. Tricote de la laine fine ou grossière. 11 y a 12 aiguilles faisant 10,000 mailles à la minute, toutes fonctionnant au moyen d'une manivelle.

Formule de Contrat de Louage pour \$10.00.

THE GLASGOW WOOLEN CO., 37 rue Melinda, Toronto, Can.

MESSIEURS,—

Nous désirons faire l'ouvrage tel que décrit dans votre circulaire, et ci-inclus \$10.00, étant le montant complet pour 4 mois, à \$2.50 par mois d'avance de loyer de l'une de nos Machines Automatiques à Tricoter, qui doit nous être envoyée par l'Express, (frais non payés). Il est entendu et compris qu'à moins que nous nous remettions la somme de \$5.00 à l'expiration des 4 mois, ce qui nous rendra propriétaire de la machine, nous renverrons promptement la machine à la GLASGOW WOOLEN CO., soigneusement emballée et en bon état ; ainsi que nous ne vendrons ni transférerons la dite machine à aucune personne, sans le consentement écrit de la dite Compagnie. Il est entendu que la machine reste la propriété de la Compagnie durant le terme du loyer, et elle n'est louée qu'à la condition qu'elle sera promptement retournée à l'expiration des 4 mois, ou une autre remise de \$5.00 faite pour en faire notre propriété.

L'expéditeur en chef de famille, si possible, devra signer ici :

Nom et Adresse au long.....
Bureau de Poste.....
Comté.....
Province.....
Bureau d'Express le plus près est à.....

Ne manquez pas de vous servir de cette formule en envoyant votre remise pour la machine et les accessoires, d'après le système de LOUAGE, vous devrez la remplir, la détacher et nous l'envoyer quand vous demanderez l'ouvrage, il, combien de temps vous pensez consacrer à l'ouvrage ; aussi de quelle manière vous désirez être payé, hebdomadairement, mensuellement, ou quand vous enverrez l'ouvrage.

Notre les références ici, car nous envoyons de grandes quantités de laine, etc., à nos ouvriers.

Pas de relations avec d'autres Compagnies. C'est une véritable occasion recommandable pour vous de faire de l'argent à votre domicile.

Formule de Contrat de Commande de \$15.00 Comptant.

THE GLASGOW WOOLEN CO., 37 rue Melinda, Toronto, Canada.

MESSIEURS,—

Nous désirons faire l'ouvrage tel que décrit dans votre circulaire, et nous incluons \$15.00 en paiement d'une machine à tricoter automatique, accompagnée de la marchandise, instructions et toutes choses nécessaires pour faire l'ouvrage, la tout devant nous être envoyé par l'Express, TOUS FRAIS PAYÉS. Il est compris que ce montant, moins les frais, doit nous être retourné en n'importe quel temps après que nous aurons discontinué de travailler et que nous aurons fait une somme de travail égale au prix de l'achat.

Vous pouvez envoyer le montant par Lettre Enregistrée, en Mandat-Poste, ou l'Express à vos risques. La Machine pèse environ 20 livres (en boîte), elle ne peut être envoyée que par l'Express.

L'expéditeur ou le chef de famille, si possible, doit signer ici :

Nom et Adresse au long.....
Bureau de Poste.....
Comté.....
Province.....
Bureau d'Express le plus près est à.....

Ne manquez pas de vous servir de cette formule en envoyant votre remise pour la machine et les accessoires. Détachez-la et renvoyez-nous-la et spécifier, dites combien de temps vous pensez consacrer à l'ouvrage ; aussi de quelle manière désirez-vous être payé, hebdomadairement, mensuellement, ou quand vous enverrez l'ouvrage.

Notre les références ici, car nous envoyons de grande quantité de laine, etc., à nos ouvriers.

Formule de Contrat de Commande de \$20 par Versements

THE GLASGOW WOOLEN CO., 37 rue Melinda, Toronto, Canada.

MESSIEURS,—

Nous désirons faire l'ouvrage tel que décrit dans votre circulaire, et nous vous envoyons \$12.00 comme paiement partiel pour une Machine à Tricoter Automatique qui devra vous être envoyée ainsi que la marchandise, les instructions et tout ce qu'il faut pour travailler, par l'Express les FRAIS NON PAYÉS D'AVANCE. Il est entendu que ce montant, moins les frais, nous sera remis quand nous désirerons discontinuer et que nous aurons fait un montant de travail égal au prix d'achat au comptant—quatre piastres. Il est de plus compris que cette machine restera la propriété de la dite Compagnie jusqu'à ce que la balance (\$8.00) soit payée, en argent ou en travail, et elle ne pourra pas être transférée à n'importe quelle personne ou personnes, sans le consentement par écrit de la dite Compagnie.

L'expéditeur ou le chef de famille (si possible) doit signer ici :

Nom et Adresse au long.....
Bureau de Poste.....
Comté.....
Province.....
Bureau d'Express le plus près est à.....

Ne manquez pas de vous servir de cette formule quand vous commandez la machine et les accessoires d'après le système de paiement par versements ; après l'avoir rempli, détachez-la et envoyez-nous-la quand vous enverrez l'ouvrage ; dites aussi combien vous pouvez consacrer de temps à faire l'ouvrage et comment vous désirez être payé, hebdomadairement, mensuellement, ou à mesure que vous enverrez l'ouvrage.

Notre les références ici, car nous envoyons de grandes quantités de laine, etc., à nos ouvriers.